

Antoine Nouis

# L'aujourd'hui de l'Évangile

◆ lecture actualisée de l'évangile de Marc ◆



Editions Olivétan

Antoine Nousis

# L'aujourd'hui de l'Évangile

Lecture actualisée de l'évangile de Marc

LES BERGERS ET LES MAGES - REVEIL-PUBLICATIONS

© 2003 Réveil-Publications  
B.P. 4464, 69241 Lyon Cedex 04  
ISBN : 2-915245-00-2

et Les Bergers et les Mages  
Siège social : 47, rue de Clichy, 75311 Paris Cedex 09  
Adresse administrative : B.P. 4464, 69241 Lyon Cedex 04  
ISBN : 2-85304-186-7

## *Présentation*

Dans *L'aujourd'hui de la création (lecture actualisée du récit des commencements)*, nous nous sommes efforcé de relire les premiers chapitres de la Genèse afin d'en faire ressortir l'actualité. Cela nous a permis de dégager un certain nombre de points qui forment l'ossature de l'anthropologie judéo-chrétienne.

Après l'anthropologie, nous nous sommes interrogé sur ce que la théologie appelle la christologie. L'Église chrétienne met au fondement de sa foi l'idée qu'en Jésus-Christ nous sommes devant une étape décisive de la révélation de Dieu au monde. Il ne dit pas simplement un message de la part de Dieu, il manifeste, dans sa personne, le mystère de l'être de Dieu.

Il existe des traités de christologie qui ont développé ce thème pour en comprendre le sens et les conséquences. La première partie du Nouveau Testament ne propose pas une réflexion sur ce mystère, elle raconte, dans les évangiles, des éléments de la vie de Jésus.

Dans l'évangile de Matthieu, Jésus dit : *Je te célèbre, Père, Seigneur du ciel et de la terre, parce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens intelligents, et que tu les as révélées aux tout-petits*<sup>1</sup>. Commentant ce verset, Léon Tolstoï a dit : *Tout le monde ne peut pas être initié aux profonds mystères de la dogmatique, de l'homilétique, de la patristique, de la liturgique, de l'herméneutique, de l'apologétique, etc. mais tous peuvent et doivent comprendre ce que le Christ a dit à des millions de gens simples, ignorants, qui vivaient et vivent sur cette terre*<sup>2</sup>.

---

1. Mt 11.25.

2. Léon Tolstoï, *Confession*, Paris, Pygmalion, 1998, p.122.

Nous proposerons à la fin de notre parcours quelques éléments de synthèse, mais avant cela, nous voulons nous laisser conduire par les gestes, les paroles, les rencontres de Jésus tels qu'ils nous sont rapportés dans l'évangile de Marc.

Ce travail trouve son origine dans une série de prédications. Pendant plus de trois ans, nous avons médité l'évangile de Marc du premier au dernier verset pour l'Église de l'Annonciation dont nous sommes l'un des pasteurs. À propos de cet exercice, Dietrich Bonhoeffer a dit : *Une juste prédication évangélique doit être comme si l'on tend à un enfant une belle pomme rouge ou que l'on offre à un assoiffé un verre d'eau fraîche et qu'on lui dise : Veux-tu ?* Il ajoutait qu'une prédication est toujours un risque et qu'il ne fallait pas hésiter à prendre parti sans trop se soucier du juste équilibre doctrinal : *Pour chaque bonne prédication, il faut une certaine charge d'hérésie*<sup>3</sup>. Notre idée directrice, dans ces chapitres, ce n'est pas tant de dessiner un portrait, le plus juste possible, de Jésus, que de laisser parler le texte et chercher comment il peut nous rejoindre, nous qui sommes des hommes et des femmes vivant dans notre culture, au début de ce vingt-et-unième siècle. C'est pourquoi nous avons repris le mot *aujourd'hui* dans le titre. Il s'applique particulièrement bien à l'évangile qui est l'annonce de l'aujourd'hui de Dieu.

Sans faire œuvre d'historien, la question de savoir comment vivait l'homme Jésus de Nazareth ne nous intéresse que très modérément. En revanche, nous nous sentons concerné par la parole de l'évangile et la façon dont, par elle, le Christ nous rejoint. C'est ce que nous avons essayé de montrer à travers cette lecture de l'évangile de Marc. C'est pourquoi nous avons ajouté à la fin de chaque chapitre un encadré qui est une citation, une histoire ou une parabole qui entre en résonance avec notre lecture du passage concerné. Notre but est de multiplier les éclairages en espérant qu'il en est un qui percera un petit bout de nos obscurités.

En privilégiant cette forme, nous n'avons fait que suivre la démarche des auteurs bibliques qui ont choisi prioritairement de raconter

---

3. Rapporté par André Dumas, *Dietrich Bonhoeffer, une théologie de la réalité*, Genève, Labor et Fides, 1968, p.80s.

Dieu plutôt que de discourir à son sujet. Dieu s'est fait connaître dans l'histoire et les auteurs bibliques nous l'ont fait connaître en racontant des *histoires*. Si Dieu aime les histoires et qu'il rencontre l'humanité dans son histoire, c'est qu'il nous invite à l'accueillir dans notre propre histoire. La Bible devient parole vivante le jour où elle n'est plus une idée, voire une idéologie à laquelle on adhère, mais où elle devient une parole à laquelle on peut s'identifier, une parole qui s'adresse à notre intimité. Tel est l'enjeu de la prédication.

Pour nous aider à faire retentir la parole évangélique, nous avons prêté une attention particulière à l'arrière-fond spirituel dans lequel Jésus a parlé et Marc a écrit : la pensée rabbinique était, à cette époque, essentiellement orale. Elle représente toute l'interprétation que les sages faisaient des Écritures et qui se transmettait de maître à élève. Elle a été mise par écrit beaucoup plus tard dans les talmuds de Jérusalem et de Babylone. Il est difficile de savoir si une interprétation du Talmud était connue du temps de Jésus ou si elle lui est postérieure, mais il nous paraît hardi d'interpréter les évangiles sans connaître la pensée rabbinique. C'est comme si on étudiait Luther sans connaître le nominalisme, si on lisait *les Provinciales* en ignorant le jansénisme ou si on s'intéressait à la pensée marxiste sans aucune référence à Hegel.

On sait bien qu'un évangile n'est pas une biographie de Jésus ni le journal d'un de ses disciples. C'est un récit, travaillé, qui cherche à transmettre un message à travers des événements de la vie de Jésus. L'introduction de la *Nouvelle Bible Segond* dit : *devant un texte aussi foisonnant, on hésite à dégager un plan. On en trouve, en effet, presque autant que de commentateurs*. Nous voulons donc apporter notre contribution à cet édifice en proposant notre propre plan.

Nous avons dégagé six sections, précédées d'une introduction et suivies d'une conclusion, qui présentent chacune une structure concentrique, en chiasme. Le mot *chiasme* vient de la lettre grecque Khi (X) et du verbe *chiazén* qui veut dire *marquer d'un X*. Cette forme littéraire distribue les mots d'une phrase, ou les éléments d'une péricope, ou les péricopes d'une section, de telle sorte qu'ils se correspondent deux à deux autour d'un centre selon le schéma A B C D C' B' A'. Un exemple simple de chiasme se trouve dans le verset qui dit : *Qui veut*

*sauver sa vie (A) la perdra (B) et qui perd sa vie à cause de moi (B') la trouvera (A')*. Tandis qu'en littérature, les chiasmes ne sont généralement pas composés de plus de deux éléments, les chiasmes de la Bible peuvent comprendre un nombre indéfini de termes. Voici un exemple de cinq éléments dans les versets 7 et 8 du Psaume 3 que nous lisons en suivant l'ordre des mots en hébreu.

- (A) Sauve-moi  
 (B) mon Dieu !  
 (C) Car tu frappes  
 (D) tous mes ennemis  
 (E) à la joue  
 (E') les dents  
 (D') des méchants  
 (C') tu brises  
 (B') auprès de l'Éternel  
 (A') est mon salut.

La structure en chiasme est souvent utilisée dans la Bible car elle aide à la mémorisation et nous savons que la tradition hébraïque était orale. Nous avons mis en valeur une organisation du récit qui donne une place à chaque péripécie, ce qui devrait nous permettre de reconstituer de mémoire l'ensemble de l'évangile.

La pertinence d'un découpage se mesure au sens qu'il permet de dégager. La structure en chiasme met en valeur les textes qui encadrent la partie étudiée, ainsi que le texte central. Les six sections de l'évangile nous permettront de dégager six propositions sur le Christ de l'évangile de Marc, que nous résumerons dans notre conclusion.

Enfin, nous pouvons repérer que l'ensemble de l'évangile est encadré par deux textes qui se répondent. Dans l'introduction Jésus est baptisé, il est tenté par le Satan et il prêche la bonne nouvelle, et dans la finale, les disciples sont envoyés pour prêcher la bonne nouvelle, baptiser et ne pas craindre les serpents (image du diable). Même si cette finale est tardive (les spécialistes pensent qu'elle a été rédigée plusieurs décennies après l'évangile), elle s'insère parfaitement dans l'architecture de celui-ci.

Sur le tympan des églises, Marc est souvent représenté sous la forme d'un lion. Le Jésus de Marc est indomptable, il ne se laisse museler par rien ni personne. Notre espérance est que cette proposition de lecture n'enferme pas l'évangile dans la cage de nos interprétations mais qu'elle ouvre notre compréhension aux espaces infinis de la foi.



## Introduction

# Au commencement

(Mc 1.1-13)

L'évangile s'ouvre sur la prédication du Baptiste qui crie au désert pour appeler les hommes et les femmes à changer de vie. Miracle, ils répondent. Les habitants de la Judée et de Jérusalem viennent pour écouter la prédication de Jean et se faire baptiser. C'est le temps de Dieu, un temps où le peuple est prêt à entendre une parole différente. Les religieux sont à Jérusalem pour accomplir leur fonction sacerdotale mais c'est dans le désert que la Parole est proclamée.

Dans la foule qui attend pour se faire baptiser, un homme parmi les autres. Il vient de Nazareth en Galilée. Au moment où il sort de l'eau, il sent l'Esprit s'infiltrer en lui et entend une voix lui dire : *Tu es mon Fils bien-aimé ; c'est en toi que j'ai pris plaisir* <sup>1</sup>.

Il pourrait se réjouir de l'accueil de l'Esprit, mais aussitôt ce dernier le conduit au désert. Seul avec les anges et les bêtes sauvages, il est mis à l'épreuve par le Satan, l'adversaire. Ce premier combat est à l'image de ce que sera la suite : tout au long de son ministère, Jésus rencontrera des forces de division et d'accusation qui s'opposeront à ses gestes et à ses paroles.

1.1-8 : Ministère de Jean Baptiste (*Commencement*)

1.9-13 : Baptême et tentation de Jésus (*Que faire de nos bêtes sauvages ?*)

1. Mc 1.11.

## 1

*Tout commence au désert***Mc 1.1-8**

*Commencement de l'Évangile de Jésus Christ Fils de Dieu : Ainsi qu'il est écrit dans le livre du prophète Ésaïe,*

Voici, j'envoie mon messager en avant de toi,

Pour préparer ton chemin.

Une voix crie dans le désert :

Préparez le chemin du Seigneur,

Rendez droits ses sentiers.

*Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion en vue du pardon des péchés. Tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui ; ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en confessant leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : Celui qui est plus fort que moi vient après moi, et je ne suis pas digne, en me courbant, de délier la lanière de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés d'eau, mais lui vous baptisera d'Esprit Saint.*

Imaginez un pays qui vit dans une situation politique ambiguë. Les anciens gardent le souvenir d'un roi un peu mégalomane qui a su conserver l'amitié des Romains. Il a fait des travaux somptueux à Jérusalem, dont la reconstruction du Temple qui n'a jamais été aussi beau. À la fin de sa vie, il était malade et vivait dans la hantise des complots. Il avait eu dix femmes et la rumeur dit qu'il avait fait assassiner plusieurs membres de sa famille. À sa mort, son royaume a été divisé entre trois de ses fils. C'est Archélaüs qui a hérité de la Judée, mais vite accusé de tyrannie et de scandale, il a été exilé en Gaule. La Judée a alors été rattachée à la province romaine de Syrie. À l'époque qui nous intéresse, la province est administrée par le procureur Pilate, qui multiplie les maladresses par rapport aux Juifs.

Economiquement, la situation est difficile. L'écart entre les riches et les pauvres est considérable. Le souverain et sa cour, les gros négociants, les propriétaires fonciers, les chefs des collecteurs d'impôts et l'aristocratie sacerdotale mènent une vie aisée, parfois fastueuse. Les artisans et les prêtres constituent une sorte de classe moyenne. Les petits fermiers, victimes de la concentration des terres, sont souvent endettés. Leur situation est rendue précaire du fait de la lourdeur des impôts et des négociants qui jouent sur le cours du grain au gré du stockage et du déstockage de leurs réserves. Tout en bas de l'échelle, les journaliers survivent difficilement... quand ils trouvent du travail.

Religieusement, le pays est divisé. Le judaïsme officiel se partage en deux grands courants, les sadducéens et les pharisiens. L'essentiel de la religion est organisé autour du Temple dont la construction et le fonctionnement exigent un personnel de plus de 10.000 hommes. À côté du judaïsme officiel, nous trouvons une multitude de petits groupes plus ou moins marginaux dont les plus importants sont les zélotes, les esséniens, et la mouvance baptiste. Parfois un homme se lève au nom de Dieu, et réussit à rassembler quelques disciples pour contester la domination romaine. Mais la rébellion est sauvagement réprimée.

L'ensemble respire plutôt la morosité. Une chape de plomb et de lassitude écrase le peuple. Les impôts levés pour financer l'administration romaine et achever la construction du Temple sont de plus en plus lourds. Rien ne laisse entrevoir une amélioration. Certes on attend le Messie, mais ça fait tellement longtemps qu'on attend ! Jusqu'à maintenant, tous ceux qui se sont levés ont été cruellement éliminés.

### *Une voix crie*

Dans ce contexte, un homme se lève, et pousse un cri :

*Une voix crie dans le désert.*

*Préparez le chemin du Seigneur.*

*Rendez droits ses sentiers.*

C'est la parole du prophète Ésaïe qui annonce la venue d'un libérateur. À son époque, le peuple était en exil à Babylone, et le prophète avait annoncé un temps de grâce, de consolation et de recommencement. À Jérusalem ou en Judée, ce n'est pas à Babylone, mais on peut

très bien se sentir exilé sur sa propre terre et s'identifier à ce peuple de pauvres en quête d'espérance.

Quelle est cette voix qui crie ? Celle d'un homme seul, sec comme une trique et aride comme un désert. Il appelle le peuple à changer de vie. Il annonce un temps nouveau... et l'extraordinaire se produit : les hommes écoutent. Ils quittent la ville pour le rencontrer, ils se convertissent et se font baptiser.

Pendant longtemps, on a cru que le baptême de Jean était un simple rite de purification qui devait être répété régulièrement. Aujourd'hui, on insiste sur le nom qui lui est associé : un baptême de conversion. Il est le signe de la consécration d'une personne qui veut orienter toute sa vie vers ce Dieu qui vient. Jean ne parle pas d'un futur hypothétique, il annonce l'arrivée d'un messager qui est grand : il n'est pas digne de délier la courroie de ses sandales. Si le Baptiste baptise d'eau, celui qui vient baptisera d'Esprit Saint.

L'évangile dit que tout le pays de Judée et tous les habitants de Jérusalem se rendent auprès de lui. Peut-être exagère-t-il mais il évoque une soif qui est partagée par beaucoup. Pour étancher cette soif, le peuple va au désert, à l'écart, loin de la ville et de son agitation, des occupations quotidiennes et de ses soucis. Tant que le temps des « verts pâturages » n'est pas venu, c'est au désert que l'on trouve Dieu. Maintenant que le peuple est au désert, l'Évangile peut commencer : *Commencement de la bonne nouvelle de Jésus Christ, fils de Dieu.*

Nous sommes au seuil d'un événement qui va profondément marquer l'histoire de l'humanité. La situation que nous avons décrite est d'une banalité déconcertante, et ceux qui vivaient en Palestine n'avaient certainement pas le sentiment de vivre une époque particulière. Pourtant c'est à ce moment, et dans ce pays, que commence une histoire qui va changer le rapport de l'homme à Dieu.

### *Le temps de Dieu, le kairos*

En grec, il y a deux mots pour dire le temps. Le *chronos* désigne le temps mesurable, c'est le temps des montres et des calendriers, des *chronomètres* et de la *chronologie*. Et puis il y a le *kairos* qui est le temps

où il se passe quelque chose, le temps où survient l'événement qui donne le sens. Si le *chronos* est quantitatif, le *kairos* est qualitatif.

Dans notre histoire personnelle, nous vivons des *kairos*. Ceux qui vivent la discipline d'une prière régulière savent que parfois la prière est monotone et lassante, quand nous avons le sentiment de ne parler qu'à nous-mêmes. Et puis, sans savoir pourquoi, il y a des *kairos*, des moments d'illumination, de ces temps au cours desquels Dieu est évident, où nous avons l'impression qu'on pourrait presque le toucher.

Il y a aussi des *kairos* dans l'histoire de l'Église, quand l'Évangile prêché est entendu. Ces temps où, sur une simple prédication, des hommes et des femmes se convertissent et changent de vie. Plus modestement, dans chaque Église locale, se vivent des moments de communion forts et signifiants.

Avec Jean, nous sommes à un *kairos* de l'histoire de l'humanité. Avant le Baptiste, d'autres avaient prêché au désert. Mais voilà que soudainement les hommes et les femmes quittent Jérusalem pour écouter la Parole et se faire baptiser.

Comme dans tous les événements forts de l'histoire, ou de notre vie, nous pouvons poser la question : *Pourquoi à ce moment-là ?* Nous pouvons trouver des réponses à partir de considérations psychologiques, socio-culturelles ou économiques. Mais ces explications restent partielles, elles ne suffisent pas à expliquer l'événement : nous ne sommes pas les maîtres du *kairos*, et c'est bien ainsi.

Nous ne sommes pas propriétaires du *kairos*, mais nous pouvons nous mettre à l'écoute des manifestations de Dieu dans l'histoire des hommes, et découvrir sa trace sur notre chemin. Cela nous conduit à rester disponibles quant à l'avenir, ouverts à l'irruption de Dieu. Nous ne pouvons pas convoquer Dieu comme un subordonné mais nous pouvons l'attendre et être attentifs aux rendez-vous qu'il propose.

Pour répondre à ce rendez-vous, les habitants de Jérusalem sont allés au désert.

### *Le lieu de Dieu, le désert*

Il y a quelque cinquante ans, Saint-Exupéry disait qu'on ne pouvait passer sa vie à vivre sous la loi des robots, et qu'on étouffait au milieu

des frigidaires et des mots croisés. Il disait avoir trouvé dans le désert, en l'occurrence le Sahara, un lieu de ressourcement pour redécouvrir la vraie valeur de la vie.

Dans la Bible, le désert joue un rôle fondamental. Il est le lieu de l'épreuve et du dépouillement, mais aussi le lieu de la rencontre avec Dieu. Si aujourd'hui nous n'entendons pas la voix de Dieu, c'est à cause de l'agitation de notre monde.

Dans les stages de formation pour animateurs, on explique que lorsqu'on est devant des enfants qui discutent, il y a deux moyens pour se faire entendre : parler plus fort qu'eux ou de moins en moins fort. Si on choisit la première solution (la plus naturelle), les enfants répondent en haussant, eux aussi, la voix, et ça devient vite intenable. Si on choisit la seconde option, il arrive que les enfants se mettent à parler de moins en moins fort afin d'entendre ce que dit l'animateur. Je me demande parfois si Dieu n'a pas suivi un de ces stades. Il y a un tel vacarme dans notre vie que nous n'entendons rien. Alors Dieu parle de moins en moins fort pour nous conduire dans les lieux de silence où nous pourrions entendre sa voix.

Les premiers moines se sont retirés au désert pour retrouver le face à face avec Dieu. Un de ces pères du désert avait dans sa cellule une jarre d'eau avec de la vase au fond. Quand un visiteur l'interrogeait sur le sens de sa démarche, il remuait la jarre et demandait à son interlocuteur de regarder dedans. Il ne voyait qu'une eau trouble. Puis il restait un moment en silence et demandait à son visiteur de regarder une nouvelle fois dans la jarre. La vase s'était déposée, l'eau était devenue limpide, et son visage se reflétait sur la surface de l'eau. Le désert est le lieu où nous pouvons apaiser notre trouble et déposer notre agitation. Il est le lieu de la rencontre avec Dieu et avec soi-même, un lieu où on peut voir le vrai visage de sa vie.

Tout le monde connaît le Petit Prince et la leçon d'humanité qu'il a laissée à l'aviateur perdu dans le désert. À propos de ces lieux d'aridité, le Petit Prince a dit : *Ce qui embellit le désert, c'est qu'il cache un puits quelque part.*

Pour les habitants de Jérusalem et de toute la Judée, le fait d'aller au désert ne représente pas qu'un déplacement géographique, c'est aussi

une démarche spirituelle, la quête d'un puits, d'une eau vive. Quand ils l'ont découverte, ils ont plongé dedans et ils ont été baptisés car ils ont entendu une parole qui disait qui ils étaient. Ils pensaient être le fruit de la poussière du sol, et ils ont entendu que Dieu avait donné son souffle à cette poussière pour élargir leur cœur aux dimensions du monde. Ils croyaient que leur histoire était condamnée à l'insignifiance, ils ont compris que Dieu leur apportait le sens de l'éternité. Les hommes et les femmes qui étaient immergés dans les eaux du Jourdain avaient entendu que leur vie ne se réduisait pas à la servitude de leur histoire, ni à la monotonie de leur travail quotidien. Ils étaient fils et filles du souffle et de la lumière. Sortis du Jourdain, ils pouvaient recommencer, partir sur de nouvelles bases, retourner chez eux avec l'espérance que Dieu pouvait insuffler du nouveau dans leur vie quotidienne.

Nous sommes au commencement, *commencement de la bonne nouvelle de Jésus Christ*. Dans ce commencement, les habitants de Jérusalem ont entendu une bonne nouvelle pour leur vie. À notre tour, nous sommes invités à prêter l'oreille. Les temps de Dieu ne nous appartiennent pas, mais nous pouvons toujours retourner au désert pour réentendre la parole qui nous a été dite le jour de notre baptême.

## Abraham et le désert

Selon la tradition, Térah, le père d'Abraham, vend des idoles. Petit garçon, Abraham traîne dans le magasin familial et surprend les confidences des clients. Il devine leurs peurs, leurs préjugés et les pulsions qui les traversent. Tel un médecin, Térah conseille telle ou telle statue d'argile. Au fond de lui, Abraham sait bien que ce n'est pas une statue qui résoudra les questions profondes des hommes. Il le sait d'autant plus qu'il les a vues être façonnées par les mains de l'artisan, cuites dans le four de la maison.

Si les statues ont fait la fortune de son père, Abraham découvre que ce n'est pas ce qui est à l'extérieur de l'homme qui le guérira mais son intérieur. Mais comment trouver cette guérison ? C'est pour la chercher qu'il part dans le désert, pour trouver l'unité. C'est dans ce lieu, ou plutôt dans ce non-lieu, qu'il fera la découverte révolutionnaire du monothéisme.

## Table des matières

Présentation .....	7
<b>Introduction :</b>	
<b>Au commencement (Mc 1.1-13) .....</b>	<b>13</b>
<b>1 Tout commence au désert (Mc 1.1-8) .....</b>	<b>15</b>
Une voix crie 16 - Le temps de Dieu, le <i>kairos</i> 17 - Le lieu de Dieu, le désert 18	
<i>Abraham et le désert</i> 20	
<b>2 Que faire de nos bêtes sauvages ? (Mc 1.9-13) .....</b>	<b>21</b>
Le baptême de Jésus 21 - Le Satan 23 - Les bêtes sauvages 24	
<i>David et les pêcheurs</i> 27	
<b>Première partie :</b>	
<b>L'autorité de Jésus (Mc 1.14-3.12) .....</b>	<b>29</b>
<b>1 La parole et la pesanteur (Mc 1,14-20) .....</b>	<b>35</b>
Un évangile laconique 36 - L'appel à la conversion 37 - Les pêcheurs qui laissent tout 38	
<i>La repentance</i> 41	
<b>2 Une délivrance pour une naissance (Mc 1.21-28) .....</b>	<b>42</b>
Un incident dans la synagogue 43 - Un esprit impur 44 - Ces liens qui nous aliènent 45	
<i>La peur de dire « je »</i> 47	
<b>3 Le ministère de la belle-mère (Mc 1.29-39) .....</b>	<b>48</b>
La belle-mère 49 - Les disciples 50 - Une ébauche d'Église 50	
<i>La protestation de l'espérance</i> 53	
<b>4 La colère et la compassion (Mc 1.40-45) .....</b>	<b>54</b>
La lèpre 54 - La pureté et l'impureté 56 - La colère et la compassion 57 La liberté et la soumission 58	
<i>Quel est ton tourment ?</i> 59	
<b>5 La révolution du pardon (Mc 2.1-12) .....</b>	<b>60</b>
Le pardon 61 - Une vraie révolution ! 62 - Retour à l'évangile 64	
<i>Le pardon</i> 65	
<b>6 Un festin chez les chiens (Mc 2.13-22) .....</b>	<b>66</b>
Les péagers 67 - La conversion de Lévi 68 - L'espérance 70	
<i>Marméladov</i> 72	



<b>7 Le cadeau oublié (Mc 2.23-28)</b> .....	73
Jésus et le sabbat 74 - Le sabbat aujourd'hui 75 - La grâce du repos 77	
<i>Une parabole de sabbat</i> 79	
<b>8 L'obéissance et la transgression (Mc 3.1-6)</b> .....	80
Les pharisiens et l'Évangile 81 - Nos pratiques religieuses 83 -	
Résistance et soumission 84	
<i>L'homme debout</i> 87	
<b>9 Une foule... de pauvres (Mc 3.7-12)</b> .....	88
La foule et les pharisiens 89 - Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre ! 90	
Heureux les généreux... ils sont rois ! 91	
<i>La foi du paysan brésilien</i> 93	

## Deuxième partie :

<b>Douze hommes en formation (Mc 3.13-6.13)</b> .....	95
<b>1 Douze hommes... bien ordinaires (Mc 3.13-19)</b> .....	101
L'appel sur la montagne 102 - La fonction d'apôtre 103 - La vocation 104	
<i>Jésus cherche des disciples</i> 106	
<b>2 Le droit et le tordu (Mc 3.20-35)</b> .....	107
Satan contre Satan 108 - La fin et les moyens 109 -	
Le péché contre le Saint-Esprit 111	
<i>La grande réunion</i> 113	
<b>3 De paroles en paraboles (Mc 4.1-20)</b> .....	114
Le langage des paraboles 116 - La parabole du semeur 116 -	
Une histoire de guérison 118	
<i>La parabole du grain de blé</i> 120	
<b>4 La lumière (Mc 4.21-25)</b> .....	121
La lumière 122 - Trois lectures 123 - À chacun son écoute 125	
<i>Dire la lumière</i> 127	
<b>5 Les semailles et le sommeil (Mc 4.26-34)</b> .....	128
Le petit et le grand 129 - La grâce du sommeil 131	
<i>La prière des rois en Israël</i> 133	
<b>6 Quelle est notre crainte? (Mc 4.35-41)</b> .....	134
La tempête 135 - La crainte de Dieu et la peur des tempêtes 135 -	
La crainte et la paix 137	
<i>Le courage du silence</i> 139	
<b>7 L'évangéliste de la Décapole (Mc 5.1-20)</b> .....	140
Bienvenue au pays des Géraséniens ! 141 - Le pouvoir de la parole 142 -	
Un témoin avec des cicatrices 144	
<i>Un évangile vécu !</i> 146	

<b>8 Le signe et la fidélité (Mc 5.21-34)</b> .....	147
Une femme malade, seule et impure 148 - Les signes de Dieu 150	
<i>La traversée du fleuve</i> 152	
<b>9 Une mort pour une naissance (Mc 5.21-43)</b> .....	153
Une parole pour le deuil 154 - Une fillette... de douze ans 156 -	
Une histoire de naissance 157	
<i>Il t'est permis d'être un pécheur</i> 159	
<b>10 L'échec de Nazareth (Mc 6.1-6)</b> .....	160
Le langage des miracles 161 - Les miracles dans l'ordre de la création 163	
<i>La protection de Dieu</i> 165	
<b>11 Une Église aux mains nues (Mc 6.7-13)</b> .....	166
La mission de l'Église 167 - Les outils de l'Église 168 -	
Les dérives de l'Église 169	
<i>L'Église comme une vigne !</i> 171	

### Troisième partie :

#### L'ouverture de l'Évangile au monde (Mc 6.148.31) .....

<b>1 Une parole qui tranche (Mc 6.14-29)</b> .....	179
Jean, le Baptiste 180 - La famille d'Hérode 181 - Le pouvoir de la parole 182	
<i>On ne peut tuer la parole</i> 185	
<b>2 La célébration du morceau de pain (Mc 6.30-44)</b> .....	186
Relecture 187 - La bénédiction 188 - Le repas 190	
<i>Le miracle du repas</i> 192	
<b>3 Voyage au bout de la nuit (Mc 6. 45-56)</b> .....	193
Une image de résurrection 194 - Au bout de la nuit 195 - La confiance 196	
<i>Une histoire de guérison</i> 199	
<b>4 Un autre regard sur la pureté (Mc 7.1-23)</b> .....	200
L'essence du christianisme 202 - Actualisation 204	
<i>Trente ans sans manger de viande</i> 206	
<b>5 La foi d'une chienne (Mc 7.24-30)</b> .....	207
Une rencontre mal engagée 208 - La femme syro-phénicienne 209 -	
Jésus 210	
<i>Hillel et Shammaï</i> 213	
<b>6 Une seule bouche, mais deux oreilles ! (Mc 7.31-37)</b> .....	214
Une prison de silence 214 - Le secret messianique 216 -	
Un temps pour se taire, un temps pour parler 217	
<i>Le grillon et la pièce de monnaie</i> 220	
<b>7 Du pain pour tous les humains (Mc 8.1-10)</b> .....	221
Une autre multiplication 222 - Une image de foi 223	
<i>Le maître et son chat</i> 226	

<b>8 De la preuve au signe (Mc 8.11-21)</b> .....	227
Les preuves de l'existence de Dieu 228 - Le sens du signe 229 - La marche de la foi 230	
<i>Des gens ordinaires</i> 232	
<b>9 Des yeux pour voir (Mc 8.22-26)</b> .....	233
Le texte dans son contexte 234 - Un changement de regard 235	
<i>L'équation du bonheur</i> 238	
<b>10 Du prophète au Fils de l'homme (Mc 8.27-31)</b> .....	239
Une analogie suggestive 239 - Une question, trois réponses 241 - Le Fils de l'homme 242	
<i>Cet homme doit mourir !</i> 244	

### Quatrième partie :

<b>Trois annonces de la Passion (Mc 8.27-10.52)</b> .....	245
---	-----

<b>1 Le disciple et le Satan (Mc 8.31-38)</b> .....	251
Pourquoi la croix ? 252 - Porter sa croix 253 - Entre la couronne et la croix 255	
<i>Le Christ et le Satan</i> 256	
<b>2 La Transfiguration (Mc 9.1-13)</b> .....	257
Moïse 258 - Élie 259 - Trois tentes 261	
<i>Leurs yeux se sont ouverts</i> 263	
<b>3 Dire l'incrédulité (Mc 9.14-29)</b> .....	264
Une école de prière 265 - L'exemple de David 266	
<i>Le théologien et les trois pêcheurs</i> 270	
<b>4 Le chameau, le lion et l'enfant (Mc 9.30-37)</b> .....	271
Les trois métamorphoses 271 - L'image de l'enfant 272 - La vertu du point d'interrogation 274	
<i>Le fort et le faible</i> 276	
<b>5 Ayez du sel... et soyez en paix ! (Mc 9.38-50)</b> .....	277
Conviction et tolérance 278 - L'Évangile du verre d'eau 279 - Dépasser l'opposition entre conviction et tolérance 282	
<i>Des hommes salés</i> 283	
<b>6 L'homme, la femme et la solitude (Mc 10.1-16)</b> .....	284
De la conjugalité 285 - La sexualité dans la Genèse 287 - Changement de regard 288	
<i>Un amour... partagé</i> 291	
<b>7 L'homme, la dîme et la grâce (Mc 10.17-31)</b> .....	292
Dieu ou Mammon 293 - La dîme comme commandement 294 - La dîme et ses critiques 296	
<i>Les biens du ministre des finances</i> 299	

<b>8 L'homme, le pouvoir et le service (Mc 10.32-45) .....</b>	<b>300</b>
La montée vers Jérusalem 301 - L'économie du baptême appliquée au pouvoir 302 - Le lavement des pieds 304	
<i>Le rabbin avocat</i> 306	
<b>9 La protestation de l'espérance (Mc 10.46-52) .....</b>	<b>307</b>
Le stoïcisme 307 - La guérison de l'aveugle 309 - L'éloge de la protestation 310	
<i>Noé et Abraham</i> 314	

### Cinquième partie :

#### **Le conflit, l'opposition au Temple (Mc 11.1-13.37) .....**

<b>1 Les Rameaux ou le grand malentendu (Mc 11.1-11) .....</b>	<b>321</b>
Le malentendu 322 - L'ambiguïté de la foule 324 - Un messie humble et pacifique 325	
<i>La faiblesse de la voile</i> 327	
<b>2 Le Temple stérile (Mc 11.12-26) .....</b>	<b>328</b>
L'histoire du Temple 329 - Une architecture qui reflète une théologie 331 La parabole du figuier 332	
<i>Et Dieu fut privé de maison</i> 333	
<b>3 L'autorité et le pouvoir (Mc 11.27-33) .....</b>	<b>334</b>
La figure de Jean 335 - Le prêtre et le prophète 336 - Autorité et pouvoir 337	
<i>Le rêve de pharaon</i> 340	
<b>4 La vigne et les vigneron (Mc 12.1-12) .....</b>	<b>341</b>
La vigne 342 - Les vigneron 343 - La pierre rejetée 344	
<i>Le Sanhédrin et l'unanimité</i> 347	
<b>5 Dieu, limite de César (Mc 12.13-17) .....</b>	<b>348</b>
Le piège 349 - L'État est nécessaire 350 - Nous devons rendre à Dieu ce qui est à Dieu 351	
<i>Karkar et Naboth</i> 354	
<b>6 Le Dieu des vivants (Mc 12.18-27) .....</b>	<b>355</b>
Vous ne connaissez pas les Écritures 357 - On ressuscite comme des anges 358 - Dieu est le Dieu des vivants 360	
<i>Le paradis</i> 362	
<b>7 Tu aimeras Dieu de toute ta personne (Mc 12.28-34) .....</b>	<b>363</b>
Le commandement d'amour 364 - Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur 365 - Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de toute ta personne 367	
<i>Abraham obéissait à la loi</i> 370	

- 8 Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mc 12.28-34) ..... 371**  
 De l'amour du prochain 373 - Le Royaume de Dieu 376  
*Que faut-il pour aimer ? 378*
- 9 Le Messie, les scribes et la veuve (Mc 12.35-44) ..... 379**  
 Une controverse à propos du Messie 381 - Un chemin de conversion 382  
*La question qui demeure 385*
- 10 Un Evangile pour temps de crise (Mc 13.1-13) ..... 386**  
 Le mal existe et ceux qui disent le contraire sont des menteurs 388 -  
 Il faut que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations 389 -  
 Ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz 391  
*Une piété d'aujourd'hui 393*
- 11 La spiritualité comme résistance (Mc 13.14-37) ..... 394**  
 Ne vous laissez pas égarer 396 - Veillez 397 -  
 Au temps de l'épreuve, tenez bon 399  
*Aujourd'hui, si vous entendez ma voix 400*

## Sixième partie :

- La mort du Christ de Dieu (Mc 14.1-16.1) ..... 401**
- 1 Un parfum pour l'éternité (Mc 14.1-9) ..... 407**  
 L'Evangile et les femmes 408 - Geste théologique 409 -  
 Un geste d'adoration 410  
*Une histoire de diamant 412*
- 2 Jésus et Judas (Mc 14.10-21) ..... 413**  
 Qui est Judas ? 414 - Juda et Judas 416 - Jésus et Judas 417  
*Paul et Judas 419*
- 3 Le dernier repas (Mc 14.22-35) ..... 420**  
 Un détour par l'histoire 421 - La Pâque 422 - La nouvelle alliance 423  
*Comme une visite 425*
- 4 La prière comme combat (Mc 14.26-42) ..... 426**  
 Jésus 427 - Les disciples 428 - La prière 429  
*Courage et confiance 433*
- 5 L'arrestation d'un artisan de paix (Mc 14.43-52) ..... 434**  
 La Pax romana 435 - Le Shalom biblique 436 - Être artisan de paix 437  
*Bouddha et le bandit 439*
- 6 Il vaut mieux qu'un seul meure (Mc 14.53-65) ..... 440**  
 Le grand-prêtre Caïphe 441 - La politique de Caïphe 442 -  
 Un pour tous, tous contre un ! 444  
*Ils ont assassiné leur Dieu ! 447*
- 7 La conversion de Pierre (Mc 14.66-72) ..... 448**  
 Pierre 448 - Deux géants de la foi 450 - Le don des larmes 452

<i>La chose la plus précieuse du monde</i> 454	
<b>8 Le renoncement de Dieu (Mc 15.1-20)</b> .....	455
La kénose 456 - La non-puissance 458 - Le Père tout-puissant 459	
<i>Du Dieu des armées au Dieu désarmé</i> 461	
<b>9 Pourquoi m'as-tu abandonné ? (Mc 15.21-41)</b> .....	462
Christ crucifié 463 - Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? 465 - La réponse de Dieu 467	
<i>La croix, au cœur du christianisme</i> 469	
<b>10 Entre la croix et la résurrection (Mc 15.42-16.1)</b> .....	470
Le tombeau 471 - Le courage 473 - Le samedi saint 474	
<i>Le billet de cent euros</i> 476	

## Conclusion :

<b>Un nouveau commencement (Mc 16.2-20)</b> .....	477
<b>1 Le courage d'être (Mc 16.2-8)</b> .....	479
La résurrection et l'histoire 480 - Le tombeau vide 482 - N'ayez pas peur ! 483 - Il vous précède en Galilée 485	
<i>Pâques au Goulag</i> 487	
<b>2 La définition de l'Église (Mc 16.9-20)</b> .....	488
La vocation de l'Église 489 - Les signes de l'Église 492	
<i>Une parabole de l'Église</i> 494	
<b>Conclusion</b> .....	495
1ère partie : Jésus est venu apporter la révolution du pardon. ....	495
2ème partie : La foi est le contraire de la peur. ....	496
3ème partie : Une foi pour tous les humains. ....	497
4ème partie : Jésus sera livré pour mourir et ressusciter. ....	497
5ème partie : Contre le temple et le pouvoir des religieux. ....	498
6ème partie : Tous le condamneront. ....	499